Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française
Band: 1 (1901-1902)
Heft: 1

Vorwort: À nos lecteurs
Autor: Jaques-Dalcroze, E.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

1re Année - No 1 - 1er Septembre 1901

La Musique en Suisse

ORGANE de la SUISSE FRANÇAISE

Paraissant le 1er & le 15 de chaque Mois

Abonnement d'un An : Suisse 6 francs, Étranger 7 francs

Rédacteur en Chef :
E. JAQUES-DALCROZE
Cité 20 - Genève

Éditeurs-Administrateurs :
DELACHAUX & NIESTLÉ, à Neuchâtel
W. SANDOZ, éditeur de musique, à Neuchâtel

AVIS DU BUREAU

Le présent numéro de « LA MUSIQUE EN SUISSE » est adressé d'office à un certain nombre de personnes que notre circulaire du mois de mai n'avait pu atteindre ou qui n'avaient pas jugé nécessaire d'y répondre.

Ce numéro est gratuit et les personnes qui n'ont pas l'intention de s'abonner à notre nouvelle revue sont priées de communiquer ce numéro-spécimen à ceux de leurs amis qu'il pourrait intéresser.

Le numéro 2 du 15 septembre sera envoyé aux mêmes adresses et les personnes qui ne le refuseront pas seront considérées comme abonnées.

Le prix de l'abonnement (fr. 6) sera prélevé par remboursement dans la seconde quinzaine de septembre sur tout abonné n'ayant pas payé directement.

Le Bureau d'expédition
DELACHAUX & NIESTLÉ, éditeurs
Neuchâtel

A nos lecteurs.

Encore un journal musical! s'écrieront ceux qui recevront ce premier numéro de la *Musique en Suisse*. ....« N'avons-nous pas assez du *Ménestrel*, du *Guide musical*, du *Courrier musical*, du *Monde musical*, de la *Rivusta italiana*, de la *Gazetta musicale*, du *Musikalisches Wochenblatt*, de l'*Allgemeine Musikzeitung*, du *Musical Times*, de Londres, du *Musical Courier de* New-York et du *Rou-Kani-fou-fou-fou*, de Pékin ? Ne sommes-nous pas suffisamment renseignés par ces divers journaux sur la vie musicale dans le monde entier et cette nouvelle revue, la *Musique en Suisse*, a-t-elle la prétention de nous apprendre du nouveau ? »

Amis lecteurs, qui venez à la réception de notre *Musique en Suisse* de faire les réflexions plus haut transcrites, amis lecteurs, ouvrez n'importe lequel des journaux que vous avez cités, lisez-le d'un bout à l'autre, et vous constaterez qu'il contient les renseignements les plus précis et les plus intéressants sur la vie musicale en France, en Italie, en Allemagne, en Angleterre, en Amérique et en Chine, mais ne parle qu'incidemment de notre vie musicale à nous, Suisses romands et allemands, qui venons de prouver pourtant par les deux belles fêtes de Zurich et de Genève que notre pays dispose de ressources musicales importantes, que l'on y trouve des virtuoses et des compositeurs en grand nombre, et que ses plus grandes villes, comme certaines des plus petites, sont des foyers d'art non négligeables.

Or, la vie musicale à Zurich, à Berne, à Bâle, à St-Gall, doit préoccuper les amateurs romands, et les musiciens de Neuchâtel, de Lausanne, de Fribourg, etc., seront intéressés par les manifestations artistiques de Genève, comme les musiciens genevois par celles de Fribourg, Lausanne, etc. Les progrès musicaux d'une ville dépendent toujours plus ou moins des progrès d'une autre, car l'émulation est une des conditions humaines du perfectionnement, et la comparaison, a dit Gros-René, engendre la raison.

Il y a dix ans, les noms de Huber, Hegar, Munziger, Attenhofer, etc., étaient pour ainsi dire inconnus en Suisse romande. L'initiative de quelques-uns les signala à l'attention d'une élite d'amateurs éclairés. Grâce à la deuxième fête de musique, ils sont déjà connus dans tout le public musical. Notre journal a pris pour tâche de révéler au public d'autres noms encore, de le mettre au courant des événements musicaux des principaux centres helvétiques, de provoquer entre les Suisses allemands et français un libre échange et une plus grande communion d'idées artistiques. La *Schweizerische Musikzeitung* renseigne depuis plusieurs années les cantons allemands sur le mouvement welsche ; notre *Musique en Suisse* aspire à jouer le même rôle dans les cantons romands. — Aussi publierons-nous dans chacun de nos numéros plusieurs correspondances de Bâle, Zurich, Berne, St-Gall, Lucerne, etc., signées des critiques les plus autorisés, en même temps que des articles de correspondants romands sur la vie musicale en les cantons plus voisins.

De plus, un article de fond traitera bi-mensuellement d'une question artistique spécialement suisse et un article bibliographique des principales nouveautés musicales parues chez nos éditeurs ou dans les maisons *étrangères*. Car il est de toute importance aussi que nos lecteurs soient exactement renseignés sur le mouvement musical extérieur. Le second article de fond, sauf dans les trois à quatre premiers numéros qui traiteront de questions musicales spécialement suisses, sera consacré à des sujets musicaux d'un intérêt général, et nous avons acquis la précieuse collaboration de correspondants français, belge, allemand, anglais, viennois, italien, américain et russe, qui tiendront nos lecteurs au courant de ce qui se passe musicalement en leurs pays respectifs.

Nous nous sommes consciencieusement appliqués à faire le possible et l'impossible pour rendre notre journal intéressant et utile. Il ne nous manque plus que l'appui du public, le concours et la sympathie des artistes et amateurs suisses. Nous venons l'implorer humblement, et assurons les uns et les autres de notre sincère désir de contribuer, par notre modeste publication, aux progrès de la musique en général, et plus spécialement encore, aux progrès de la musique en Suisse, de la musique de *Chez nous*.

E. Jaques-Dalcroze.

La Renaissance musicale suisse

Dans son opuscule sur la *Musique en Suisse*, le distingué musicographe français, M. Albert Soubies, expose la conclusion suivante : « La Suisse actuelle possède un élément capable d'assurer à ses productions, dans l'ordre intellectuel et artistique, une valeur et un intérêt supérieurs : *la diversité dans l'unité.* »

Au lendemain de nos belles fêtes de musique suisse, la mémoire encore toute pleine des magnificences sonores qui nous ont été prodiguées, on ne peut que reconnaître l'absolue exactitude de cette définition de notre art national. Cette formule résume en effet excellemment les enseignements que nous pouvons déduire de cette nouvelle et décisive épreuve, dont notre jeune école musicale suisse vient de sortir en triomphatrice. De ce défilé de physionomies primesautières et originales, une idée d'ensemble s'est dégagée, qui est venue éclairer la religion de notre public musical, et consolider sa foi en un art national. Il n'est pas plus permis aujourd'hui de nier l'existence de cet art qu'il n'est permis de mettre en doute celle d'un art pictural ou d'un style architectural suisse. Par cette merveilleuse et inattendue floraison de jeunes et vigoureux talents, nous touchons à une réalité heureuse et bénie, qui remplit nos cœurs de joie. L'avenir est à notre jeune musique suisse, dont le printemps s'épanouit à l'aurore du nouveau siècle, comme un symbole de fécondité et un gage suprême d'espérance.

Le complet succès de ces mémorables fêtes, la persévérante attention et l'infatigable intérêt manifesté par les audi-